



# LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (Trotskyiste)

## RENAULT LE MANS

### S'ÉLEVER CONTRE LE HARCÈLEMENT ET L'OPPRESSION DES FEMMES

12/02/2018

Le scandale Weinstein, du nom de ce producteur américain qui imposait un droit de cuissage aux actrices d'Hollywood, a été un électrochoc dans les milieux bourgeois.

Au travers des mouvements #MeToo et #Balance-tonporc, des milliers de femmes, essentiellement des journalistes, des écrivaines et des cadres, fréquentant ce qui est censé être la fine fleur de la société, ont témoigné des comportements les plus glauques et avilissants.

Certaines trouvent désormais le courage de porter plainte pour viol ou harcèlement sexuel. Que ce soit aux États-Unis et dans les autres pays, la liste des personnalités mises en cause s'allonge donc de semaine en semaine.

En France, il y a ceux qui sont sous le coup d'une enquête comme le ministre du budget Darmanin, ceux qui sont mis en examen et emprisonnés comme le prédicateur Tariq Ramadan et ceux, comme Hulot, qui ne font pas l'objet de plainte actuelle mais qu'un journal a forcé à s'expliquer sur des relations passées.

Certains dénoncent un climat de suspicion généralisée et voient dans les réseaux sociaux un « tribunal révolutionnaire » intolérable. Mais aujourd'hui, en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon, un viol a lieu toutes les sept minutes et plus de 20 % des femmes se disent victimes de harcèlement au travail. Alors, si la diffamation peut nuire à la carrière publique de quelques-uns, c'est d'abord le silence et l'omerta qui peuvent tuer.

La société recèle une telle épaisseur de crasse misogyne et de préjugés vis-à-vis des femmes, que cela ressort par tous ses pores, que ce soit sous les paillettes et les poses glamour des stars ou dans les hautes sphères politiques et même religieuses.

L'affaire Strauss-Kahn avait déjà montré, en 2011, qu'un directeur du FMI, ex-ministre dit socialiste et potentiel présidentiable, était aussi un prédateur sexuel. L'affaire Baupin avait dévoilé qu'un politicien écologiste, supposé partisan de l'égalité des sexes, harcelait ses propres camarades de parti.

Aucun milieu n'y échappe parce qu'il ne s'agit pas seulement d'éducation et de culture. C'est une question de préjugés et de pouvoir.

Que des actrices mondialement connues, des députées et des journalistes renommées expliquent ne

pas avoir osé dénoncer leur agresseur de peur d'être mises au ban de leur profession et de voir leur carrière compromise, en dit long sur la force du pouvoir et de l'argent dans notre société. Et le gouvernement fait toujours mine de croire à l'existence de rapports égalitaires dans l'entreprise !

Les rapports de domination et de pouvoir structurent la société capitaliste. Et le plus déterminant est le rapport de classe, le rapport entre exploités et exploités, celui qui met les salariés à la merci d'un chef, d'un responsable ou d'un patron. Et les femmes qui subissent de plein fouet les bas salaires, la précarité et le chômage en sont les premières victimes.

Et quand on est ouvrière ou simple employée, il faut se débrouiller sans relations dans les médias, dans la police ou la justice. Il faut se battre sans argent, avec le risque de perdre son gagne-pain.

Alors oui, le combat contre les violences sexuelles s'ajoute à ceux que les travailleurs ont à mener dans les entreprises. Il passe par la lutte contre les réflexions et les attitudes sexistes.

Le pire pour les femmes qui se battent contre leurs harceleurs est d'être en butte aux préjugés machistes de leurs camarades de travail. Il faut qu'elles puissent compter sur les hommes pour conquérir leur dignité au travail. De même, les travailleurs doivent pouvoir compter sur les femmes qui composent la moitié de la classe ouvrière pour mener le combat contre l'exploitation.

Il y a deux siècles, le socialiste Fourier expliquait déjà que, dans une société donnée, le degré d'émancipation des femmes est la mesure de l'émancipation générale. Depuis, bien des luttes se sont déroulées.

Alors que la bourgeoisie réservait l'action politique aux seuls mâles, les femmes se sont battues individuellement ou collectivement pour le droit de faire des études, de travailler, de voter et pour le droit à l'avortement. Ces combats ont contribué à faire évoluer les mentalités et il faut les poursuivre.

Mais ils ne suffisent pas éradiquer les habitudes sexistes et à déraciner les préjugés séculaires parce que ceux-ci sont entretenus par les rapports d'exploitation inscrits dans l'organisation capitaliste.

C'est pourquoi le combat pour l'émancipation des femmes est indissociable de celui pour libérer la société du capitalisme.

*Imp. Spé.LO*

## ACCIDENTS EN SÉRIE

Lundi au HH, une salariée s'est gravement blessée à un doigt. Hier au FF, un autre travailleur a été lui aussi gravement blessé.

Plus ça va et plus les conditions de travail se dégradent et c'est nous, les travailleurs, qui en payons le prix car compétitivité ne rime pas avec sécurité.

La production, les records, ça doit passer après notre santé !

## LA MÉTÉO A BON DOS !

La semaine dernière, avec la neige, les difficultés des camions à circuler et l'arrêt de l'usine de Flins, pour la direction, c'était une « situation de crise » : 3 CE extraordinaires pour annoncer des arrêts de lignes dans les différents bâtiments et le téléphone vert pour savoir si on devait travailler.

Et bien sûr, ce sont nos KTC qui sont mis à contribution comme si la direction ne pouvait pas faire du stock sur une ou deux journées !

En février les KTC se ramassent à la pelle. Et au mois de mai les samedis travaillés fleuriront ?

## LES VICIEUX

Avec la neige et la circulation difficile en campagne, certains d'entre nous sont arrivés en retard ou ont prévenu qu'ils ne pouvaient pas venir travailler.

D'après la direction, les choses devaient être traitées en « bonne intelligence » avec la maîtrise. Encore faut-il qu'elle en ait...

Ainsi en Logistique, un salarié s'est vu répondre qu'il ne serait pas payé car « on a vérifié sur Google maps et appelé la mairie, et c'était praticable ».

De l'intelligence, difficile à dire, mais du vice certainement pour en arriver à de tels procédés.

## MÉPRIS PATRONAL

Dernièrement dans le *Maine Libre*, le chef du personnel pleurait sur ses prétendues difficultés à recruter.

Un comble quand il y a 600 intérimaires à demeure sur l'usine.

La direction veut des gens « à potentiel ». Autrement dit pour elle, les intérimaires qui aujourd'hui, par leur travail, permettent à Renault de sortir sa production, n'auraient pas le potentiel pour être embauchés en CDI. Quelle mauvaise blague !

Il y a vraiment des coups de pieds qui se perdent.

## IL Y A DE L'ARGENT POUR NOUS AUGMENTER

Mardi 1<sup>er</sup> février s'est tenue la première réunion direction-syndicats pour les NAO.

La direction mélangeant tout (augmentations individuelles, primes, intéressement, mutuelle...) a annoncé dans son Média qu'un APR à 185 points

avait vu ses revenus augmenter de 3,64 % avec l'ancienneté alors que l'inflation n'avait été que de 0,6 %.

Autant dire que le 19 février, 2<sup>ème</sup> réunion NAO, elle va nous balancer des miettes, voire rien.

Renault fait des milliards de profits et cet argent va continuer d'alimenter les dividendes des gros actionnaires.

Renault tartine sur la première place mondiale du groupe, eh bien il faut lui demander des salaires à la hauteur d'un numéro 1 mondial !

## FAKE NEWS

Les médias et le gouvernement n'ont pas cessé de faire de la propagande sur la prétendue hausse du salaire net avec la baisse des cotisations sociales.

Eh bien, sur la paye de janvier, personne n'a rien remarqué.

Si on veut vraiment l'augmentation du salaire net, il faudra être brute et faire payer Renault.

## CELA NE LEUR FAIT PAS DE MAL

À la Fonderie, ces derniers jours, on a pu voir l'assistant CA et des chefs soulever de la fonte pour faire du tri : problème de mélange de pièces qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

On les avait déjà prévenus du problème mais ils ne nous écoutent jamais. La prochaine fois peut être...

## LE CHOC DES PHOTOS

Dernièrement au Dpt 81, un tract syndical a dénoncé l'état lamentable des locaux collectifs, notamment des douches, sanitaires et vestiaires du FF, photos à l'appui.

La direction parle beaucoup de qualité de vie au travail mais dans les faits, elle nous considère seulement comme des bêtes à produire. La preuve.

## LA DIRECTION « EN MARCHÉ » ?

À NTN Allonnes, avec la paye, la direction nous a fourni une feuille où on pouvait lire « le gouvernement Macron avait promis une amélioration du pouvoir d'achat au 1<sup>er</sup> janvier 2018, les premières mesures sont appliquées. »

Eh bien on n'a rien vu car la direction a oublié de nous donner un microscope...

## LA DIRECTION S'ÉGARE... MAL

Au Tracteur, du fait du manque de places de parking à l'intérieur, la direction veut imposer un parking à l'extérieur dans des conditions qui font courir des risques importants à ceux d'entre nous qui s'y garent. Et malgré cela, elle continuera de nous faire la morale sur la sécurité.